

l'apparence d'une courte dent chez *artemisix* ; chez *convexicollis*, l'échancrure inférieure est suivie d'une saillie anguleuse, etc.

Je ne veux pas clore cette petite étude sans remercier publiquement les entomologistes dont les bienveillantes communications m'ont été si utiles ; et je dois exprimer tout particulièrement ma reconnaissance à M. le baron von Heyden, dont la splendide collection, l'une des plus considérables qui existent, et qui renferme tant de types uniques, toujours munis d'annotations précieuses, ainsi que la riche bibliothèque, ont été constamment mises à ma disposition avec la plus grande complaisance et un entier désintéressement.

DESBROCHERS.

---

### Tableaux dichotomiques des CURCULIONIDES COSSONIDES d'Europe et des pays limitrophes.

*Avec la description de deux espèces inédites, et remarques diverses sur les insectes de cette tribu et des tribus voisines.*

Lacordaire, GENERA DES CURCULIONIDES, VII, p. 319-348, divisait sa tribu LXXXII des COSSONIDES en quatre groupes comprenant les genres suivants, représentés dans notre faune européenne :

- |             |   |
|-------------|---|
| Groupe I.   | DRYOPHTORIDES : <i>Dryophthorus</i> , <i>Chærorhinus</i> .  |
| Groupe II.  | PENTARTHRIDES : <i>Pentarthrum</i> , <i>Amaurorhinus</i> .  |
| Groupe III. | LYMANTIDES : <i>Aparoprion</i> , <i>Cotaster</i> , <i>Raymondia</i> .   |
| Groupe IV.  | COSSONIDES vrais : <i>Cossonus</i> , <i>Mesites</i> , <i>Phlæophagus</i> , <i>Rhyncolus</i> , <i>Hexarthrum</i> , <i>Eremotes</i> . |

La classification, plus récente, de l'éminent professeur von Seidlitz, FAUNA BALTICA, 1891, reproduite dans la dernière édition du catalogue von Heyden, Reitter et Weise, paru la même année, distrait, de la tribu, les genres qui figurent au groupe III, en reportant à la fin de celle des HYLOBIIDES le genre *Cotaster* et dans celle des ERIRHINIDES, (groupe des BAGOÏNA), le genre *Raymondia* (*Alaocyba*).

Je ne puis m'empêcher de faire remarquer que ce dernier me semble avoir bien peu d'analogie avec les *Sharpia* et les *Geranorhinus*, à côté desquels l'auteur les a placés.

Le genre *Raymondia*, ainsi que l'a observé Lacordaire, a de grandes affinités avec le genre *Cotaster*, qui s'en trouve ainsi trop éloigné. Il devrait, à mon avis, former une tribu distincte, à la suite de ce dernier ; d'autre part, le genre *Cotaster* a plus d'un rapport avec les *Orthochæstes*. (1)

Les derniers genres du groupe des BAGOÏDES assez voisins les uns des autres, mais qui me paraissent distincts, me semblent devoir être caractérisés ainsi :

1. Yeux contigus en dessous. Pattes grêles, surtout les tibias et les tarsi, dont le 3<sup>e</sup> article n'est pas dilaté ; ongles connés. SHARPIA Tourn.

(Type: *rubidus*, Rosenh.); (*Synaphus*, Db.).

— Yeux plus ou moins séparés en dessous. Pattes médiocres ou courtes, à 3<sup>e</sup> article des tarsi dilaté ou non ; ongles libres. 2.

2. Tibias, surtout les antérieurs, nettement denticulés en dedans. ECHINOCNEMUS Schœn.

(Type : *pugnax* Faust.) (*Bagoopsis* Faust.)

— Tibias non denticulés, rarement munis de spinules peu distinctes. 3.

(1) Enfin je partage entièrement l'avis de M. Bedel, Faun. Paris Curc. p. 75, quand il propose de rapprocher les *Geranorhinus* des *Coniatus* qui ont le même genre de vie et des rapports intimes, pour le système de vestiture et de structure des diverses parties ; mais ces deux genres ne devraient pas, à mon avis, être compris dans la tribu des HYPÉRIDES, avec laquelle ils n'offrent que des ressemblances assez éloignées, mais plutôt former une tribu spéciale qui reliait ces derniers aux ERIRHINIDES.

3. 3<sup>e</sup> article des tarsi dilaté, notablement plus large que les précédents. 4.
- 3<sup>e</sup> article des tarsi étroit, non visiblement plus large que les précédents. Rostre régulièrement arqué.  
(Type : *farinosus* Gyll.) PHILERNUS Schœn.
4. Pattes très courtes, simplement pubescentes ; cuisses antérieures très fortement et très brusquement renflées. Rostre fortement recourbé, presque glabre, uni, au moins dans sa deuxième moitié ; squamules du dessus petites, peu condensées. Interstries presque plans, dépourvus de soies claviformes, dressées.  
(Type : *bilunulatus* Db.) PARAPHILERNUS n. g.
- Pattes allongées ; cuisses antérieures modérément, non brusquement renflées, munies en dedans et au dehors, ainsi que les tibias et le rostre, de nombreuses soies hispides ; rostre pluricaréné, à peine courbé. Intervalles alternes des élytres élevés, avec une série espacée de soies pâles claviformes. Squamosité du dessus formant, sur les élytres, une couche compacte d'un crétaillé mat. Ecaillettes du prothorax marquées d'un point central. (Type : *Pilumnus* Gyll.) PSEUDOTYPHUS Tourn.
- Pattes allongées ; cuisses antérieures fortement renflées non brusquement, finement, parcimonieusement ciliées. Dessus recouvert d'une couche unie très compacte de squamosité à reflet métallique ordinairement verdâtre. Tous les interstries plans, sans séries de soies. Rostre régulièrement arqué, pluricaréné en dessus. (Type *nitidus* Chev.) ORYX, Tourn.

Je ne m'étendrai pas davantage, pour le moment, sur cette classification, mais je compte bien revenir sur ce sujet un jour ou l'autre, avec motifs à l'appui.

Je caractériserai, ainsi qu'il suit, les genres de la tribu des COSSONIDES, en comprenant tous ceux faisant partie des groupes établis par Lacordaire, hormis ceux du groupe III

et les genres *Hexarthrum* et *Eremotes* qui me semblent tout au plus mériter le rang de sous-genres, de même que le genre *Codiosoma* Bedel. Le genre *Styphloderes*, au contraire, admis par cet auteur, me paraît devoir être conservé dans la tribu qui précède.

**TABLEAU DES GENRES.**

1. Elytres sillonnées-punctuées, à interstries étroitement carénés. 2
- Elytres striées-punctuées ou simplement punctuées sérialelement, les interstries n'étant pas élevés en carène saillante. 3
2. Tibias étroits, linéaires; tarsi grêles, de 5 articles, étroits. Rostre dilaté en dessous, au niveau de l'insertion des antennes, laissant apercevoir, en dessus, une partie des scrobes. Funicule des antennes de 4 articles. **DRYOPHTHORUS** Sch.
- Tibias assez larges, distinctement élargis de la base au sommet; tarsi de 4 articles seulement, courts, serrés, déprimés, avec le 3<sup>e</sup> cordiforme. Rostre non dilaté au niveau des antennes; scrobes non visibles en dessus. Funicule des antennes de 5 articles. **CHÆRORHINUS** Fairm.
3. Yeux très réduits, souvent assez peu distincts. Elytres non striées, marquées de lignes de points fins en séries très serrées. **AMAURORHINUS** (1) Fairm.
- Yeux normaux. Elytres striées-punctuées. 4
4. Funicule antennaire de 5 articles. (Ecusson distinct.) **PENTHARTHURUS** Woll.

(1) Les yeux petits mais bien distincts, chez certains exemplaires, viennent à s'oblitérer chez d'autres, au point de disparaître complètement. C'est, sans doute, à cette particularité, qu'il faut attribuer l'opinion différente émise sur la présence ou l'absence de ces organes chez les divers auteurs.

- Funicule antennaire de 7, (plus rarement de 6) articles. 5
5. Rostre élargi carrément au sommet. *Cossonus* Clairv.  
— Rostre non dilaté au sommet. 6
6. Rostre muni d'une très forte dilatation subquadrangulaire latérale, au niveau des scrobes qui sont à découvert en dessus. *RHOPALOMESITES* Woll. (1).
- Rostre d'une épaisseur presque égale, sauf une petite dilatation près des scrobes  $\sigma$ ; droit  $\sigma\varphi$ , mince et cylindrique,  $\varphi$ . *MESITES* Sch.
- Rostre de forme variable, non dilaté vers les scrobes  $\sigma$ , carré, conique ou subcylindrique; mais, dans ce dernier cas, plus ou moins arqué. 7
7. Ecusson tout à fait nul. Antennes grêles, articles funicule bien séparés; le 2<sup>e</sup> conique, assez allongé.  
*PHLOEPHAGUS* Sch. *CAULOTROPIS* Woll. (*Codiosoma* (Bedel.)
- Ecusson très petit mais distinct. Antennes assez épaisses, à funicule cylindrique, composé d'articles serrés, courts, même le 2<sup>e</sup>. *RHYNCHOLUS* Steph. (2).

### Genre DRYOPHTHORUS.

L'unique espèce du genre, dans notre région, *corticalis* Payk., (*lymexylon* F.), habite toute l'Europe et se retrouve en Algérie.

### Genre CHÆRORHINUS.

Nous n'avons, également, qu'une seule espèce de ce genre : *squalidus* Fairm. (*brevirostris* Chevr.) qui habite la France méridionale, la Sicile, la Corse, l'Algérie, la Syrie.

(1) Ce genre me paraît extrêmement tranché et je m'explique difficilement que la plupart des auteurs ne l'aient admis que comme sous-genre des *Cossonus*.

(2) Le genre *Aphyllura* Reitter m'est resté inconnu.

Genre AMAURORHINUS.

TABLEAU DES ESPÈCES

1. Forme moins courte, plus parallèle. Antennes assez minces, à articles du funicule assez détachés. Prothorax pas plus large que les élytres, même  $\sigma$ , modérément arrondi, en arrière. BONNAIREI Fairm.  
(France m. Corse, Algérie, Syrie).
- Forme plus raccourcie, un peu plus ovalaire. Antennes assez épaisses, à articles du funicule courts, serrés les uns contre les autres. Prothorax un peu plus large que les élytres,  $\varphi$  ; beaucoup plus large et fortement dilaté, arrondi en arrière, de forme subglobuleuse  $\sigma$ . GENUENSIS Fairm.  
(Italie, Sard).

J'estime, contrairement à l'indication des derniers catalogues, qu'il y a, dans ce genre, au moins deux espèces distinctes ; mais je doute fort qu'il faille rapporter à l'une d'elles le *Bewickianus* Woll. de Madère. (1)

Genre COSSONUS.

TABLEAU DES ESPÈCES.

1. Forme évidemment déprimée. Prothorax marqué, de chaque côté de la ligne médiane, d'une impression faisant saillir une sorte de carène longitudinale, et à points écartés plus gros que ceux des côtés, avec un espace presque imponctué, en dehors. LINEARIS F.  
*planatus* Bedel.  
(Europe, Alg. Syrie)

(1) M. Dieck a donné la diagnose d'une troisième espèce : *andalusicus*, chez laquelle les tibias antérieurs et intermédiaires seraient munis antérieurement (?) d'une longue épine ; dont les cuisses seraient armées d'une dent obsolète, et dont l'abdomen serait pourvu d'une fossette oblongue. Si ces caractères sont exacts, l'insecte appartiendrait, évidemment, à un autre genre. L'auteur ne dit pas un mot du rostre.

- Forme assez convexe, subcylindrique. Prothorax presque égal, à ponctuation répandue sur toute sa surface, sans espaces lisses. 2
2. Rostre allongé, près de trois fois aussi long que sa plus grande largeur, médiocrement dilaté au sommet. Prothorax à ponctuation faible et peu profonde. Points des stries des élytres assez fins ; intervalles plus larges que les stries. PARALLELIPIPEDUS Hbst.  
(Europe, Algérie).
- Rostre épais, deux fois, à peine, aussi long que large. Prothorax fortement ponctué de points un peu inégaux, profonds. Points des stries crénelant les interstries qui sont très convexes et à peine aussi larges que ceux-ci. CYLINDRICUS Sahlb.  
(Europe, Algérie).

*Genre RHOPALOMESITES* Woll.

Le *R. Tardyi* Curtis, qui a servi de type à ce genre, se trouve en Irlande, en Angleterre, et suivant divers catalogues, en France et en Autriche.

*Genre MESITES.*

TABLEAU DES ESPÈCES.

1. Interstries internes évidemment convexes, moins larges ou à peine aussi larges que les stries, qui sont formées de points en carré transverse. Cuisses et tibias antérieurs  $\sigma$  anguleux vers leur milieu interne. 2
- Interstries internes plans, criblés d'une ponctuation très nette et abondante. Cuisses et tibias antérieurs  $\sigma$  non anguleux en dedans. AQUITANUS Fairm.  
(France m.). (1)

(1) Je possède un type, provenant des Landes, du *M. pallidipennis* Perris ; c'est un *M. aquitanus* à élytres un peu moins foncées que le prothorax.

2. Interstries couverts de points assez nombreux, bien distincts. Elytres constamment d'une couleur bien plus pâle que celle du prothorax, parfois enfumées au sommet. PALLIDIPENNIS Boh. (1)  
(Eur. m., Corse, Algérie).
- Interstries à pointillé obsolète et espacé. Elytres de la même couleur que le prothorax ou à peu près. CUNIPES Boh. (2)  
(*cribripennis* Fairm.)

*Genre* PHLÆOPHAGUS.

TABLEAU DES ESPÈCES.

1. Dessus du corps densément vilieux. SPADIX Herbst.  
(Eur., Alg., Syrie).
- Dessus du corps entièrement glabre. 2
2. D'un brun mat, non métallique ; allongé, assez étroit et subcylindrique. Rostre presque du double de la largeur de la tête, peu épais. Prothorax finement ponctué. TURBATUS Sch. (3)  
(Eur. bor.)
- D'un brun luisant, à reflet légèrement métallique ; peu étroit et peu allongé, avec les élytres légèrement arquées latéralement, après le premier tiers. Rostre très épais, guère plus long que la tête. Prothorax fortement ponctué. ÆNEOPICEUS Boh.  
(Eur. bor.)

(1) Ma collection renferme deux exemplaires de la collection J. Thomson, (*Curculionides* uniques de la collection Buquet), se rapportant à cette espèce et étiquetés *Gerardi* Buq. Ils appartiennent à la variation à élytres enfumées au sommet, et proviennent d'Algérie.

(2) Le *M. cribripennis* Fairm. est certainement la même espèce. La description, Fr. Soc, 1856, p. 542, et notamment les caractères tirés de la ponctuation des stries des élytres et de l'angulation des cuisses antérieures, se rapportent complètement au *M. cunipes*.

(3) J'indique ces caractères d'après la description de Schœnherr, à laquelle m'a semblé se rapporter un exemplaire communiqué, dans le temps, par M. le baron von Heyden, qui avait été envoyé d'Autriche par Parreys. N'ayant plus l'insecte sous les yeux, je n'ai pu m'assurer du nombre d'articles du funicule.

Les notes que j'ai gardées concernant divers types de cette tribu,

**TABLEAU DES RHYNCHOLUS.**

1. Funicule des antennes de 6 articles seulement. Elytres plus ou moins fortement muriquées en arrière. 2  
 — Funicule des antennes de 7 articles. Elytres sans traces d'aspérités en arrière. 3
2. Elytres à saillies épineuses assez fortes, distinctement en séries; interstries convexes et lisses, faiblement pointillés sérialement. Rostre un peu plus large que long. SUBMURICATUS Sch.  
 (Europe, r e, Syrie).  
 — Elytres munies, en arrière, d'aspérités peu saillantes; non distinctement en séries; interstries plans, densément ponctués-ruguleux. Rostre au moins aussi long que large. CULINARIS Germ.  
 (Europe).
3. Massue antennaire courte, élargie vers le sommet, sub-sécouriforme. PORCATUS Germ.  
 (Europe, Algérie, Syrie).  
 — Massue antennaire ovale ou oblongue. 4
4. Interstries dorsaux bordés d'une arête mince et tranchante. 5  
 — Interstries dorsaux simplement convexes ou régulièrement costiformes. 6

faisant partie de la riche collection du même entomologiste, et qu'il m'avait communiqué en même temps, contiennent les indications de synonymies suivantes qu'il me paraît intéressant de faire connaître, au moins pour mémoire, bien que plusieurs d'entre elles s'appliquent à des noms restés inédits.

RHIN. CYLINDRIROSTRIS (Rosenh), Erlangen, d. Roseuh. = *Phlæophagus scalptus* Sch.

RHYN. VENTRICOSUS (Cristof), Italia, d. Sturm. = *R. scalptus (spadix)*.

RH. MEGACEPHALUS (Chevr.), Strasbourg, d. Ott. = *R. chloropus*.

HYLESINUS PUNCTICOLLIS (Ziegl.) Dalmatia, e. museo Ziegler, d. Stentz. = *porcatus*.

RHYNOLUS CRASSIROSTRIS (Cr.), Austria, d. Dahl. = *porcatus*.

RHYN. PUNCTIROSTRIS (Cr.), Crimée, d. Parreys, = *porcatus*.

RHYN. TERETICOLLIS (Waltl), Bavar. sup., d. Waltl, = *chloropus*.

5. Rostre aussi long que large. Yeux très saillants. Cuisses antérieures à dilatation interne terminée par une épine aiguë. SYRIACUS n. sp. (Syrie).
- Rostre plus large que long. Yeux peu saillants. Cuisses antérieures inermes. STRANGULATUS Perris. (France m.).
6. 7<sup>o</sup> interstrie prolongé en une lame saillante relevée, en dedans, en forme de gouttière. REFLEXUS Boh. (Europe, Algérie, Syrie).
- 7<sup>o</sup> interstrie non relevé en gouttière. 7
7. Rostre de forme subconique. Yeux non saillants. 8
- Rostre de forme presque carrée. presque aussi large que la tête. Yeux proéminents. 9
- Rostre bien plus long que large, plus ou moins courbé. Yeux très peu saillants. 11
8. Forme assez large. Prothorax légèrement arrondi en arrière, atténué vers le sommet. Cuisses antérieures anguleusement dilatées vers leur milieu interne. TRUNCORUM Germ. (Europe).
- Forme étroite, linéaire. Prothorax subcylindrique. Cuisses antérieures non anguleuses en dedans. FILUM Rey (1). (France m., Italie, Algérie).

(1) Cette rare espèce, on ne peut mieux caractérisée, a été trouvée, à plusieurs reprises, dans les environs d'Hyères, par M. Cl. Rey, qui a bien voulu m'en abandonner un exemplaire. C'est assurément une des plus intéressantes trouvailles faites par cet éminent entomologiste dans la région. M. Bedel l'a signalée d'Imola et j'en possède, moi-même, un exemplaire des environs de Constantine; elle est de celles qui ont dû passer par toutes les mailles du tamis synonymique. M. Ch. Brisont de Barneville, a fait observer, dans les Annales de la Société entomologique de France, qu'elle est tout à fait distincte de *gracilis*, auquel la rapportait le catalogue de Marseul, 1883. Séparée comme espèce propre au catalogue Gemminger et de Harold et à celui de M. Reitter, 1883, elle est réunie au *muricatus*, à la dernière édition du catalogue de Marseul, et au *porcatus* à celui de MM. von Heyden, Reitter et Weise, 1891, malgré l'opinion plus récente émise (1) par M. Bedel, qui la comprend, un peu à regret, ce me semble, dans son tableau des espèces Françaises. Si on a réuni le *filum* au *gracilis*, c'est vraisemblablement parce que les deux noms indiquent un insecte étroit, et si on a assimilé la même espèce aux deux autres précitées, si différentes pourtant, ce ne peut être qu'en raison de l'épaisseur du rostre... comme s'il fallait absolument rapporter au même *type* tous les sujets, doués par la nature, d'une envergure... nasale exagérée!

(1) Faun., Paris, p. 197.

9. Dessus tout à fait glabre. Toutes les stries des élytres bien marquées, non confuses latéralement. 10
- Dessus très finement pubescent, d'apparence pruineuse. Stries des élytres confuses en dehors; (taille inférieure: 2,5 à 2,8 mill.). PUNCTULATUS Boh.  
(Europe, Algérie, Syrie).
10. D'un noir profond. Yeux gros et très saillants. Prothorax couvert de très gros points profonds, oblongs en partie, subconfluents, surtout latéralement. Interstries carénés, (les externes tranchants), plus étroits que les stries et crénelés par les gros points de celle-ci en carré transverse. PLANIROSTRIS Panz.  
(Europe).
- D'un brun de poix. Yeux médiocres, saillants. Prothorax droit latéralement, couvert de gros points irrégulièrement arrondis, peu serrés au milieu, confluent latéralement. Interstries convexes, nettement ponctués, à peu près de la largeur des stries, dont les points sont subarrondis; 7<sup>e</sup> et 9<sup>e</sup> en lame saillante au sommet. DALMATINUS n. sp.  
(Autriche).
- D'un brun de poix. Yeux peu proéminents. Prothorax plus ou moins arqué latéralement, à ponctuation médiocre, peu serrée, même sur les côtés. Interstries simplement convexes, même au sommet, à pointillé presque indistinct, au moins aussi larges que les stries. CHLOROPUS F.  
(Europe).
11. Rostre épais ou très épais, bien que notablement plus long que large. Massue des antennes guère plus épaisse que le dernier article du funicule. 12
- Rostre assez mince, trois fois plus long que large. Massue des antennes renflée, visiblement plus épaisse que le dernier article du funicule. GRACILIS Rosenh.  
(Europe, Algérie, Syrie).

12. Subdéprimé en dessus, à peine ponctué sur les élytres, d'un noir profond, très brillant. Prothorax allongé, un peu conique. 9<sup>e</sup> interstrie élevé au sommet en une lame tranchante.

CYLINDRICUS Boh. (1)

(*grandicollis* Ch. Bris.).

(France m., Corse).

— Convexe en dessus ; d'un brun de poix peu luisant ; densément ponctué sur les élytres. Prothorax assez court, évidemment arrondi latéralement. 9<sup>e</sup> interstrie non saillant en lame tranchante. LIGNARIUS Marsh. (2).

(Europe, Algérie).

---

## DESCRIPTION DES ESPÈCES INÉDITES

RHYNCHOLUS SYRIACUS. — Long. 4; lat. 1, 3 mill. — *Elongatus, cylindricus, glaber, subopacus, ater, antennis pedibusque vix dilutioribus. Caput latius, minus dense punctatum, fronte foveolata, oculis majoribus, prominentibus. Rostrum antice transversim impressum, crebre punctatum, quadratim transversum. Antennæ crassiores, articulis funiculí transversis. 2° brevissimo, clava parum incrassata. Prothorax latitudine longitudini subæqualis, a latere subparallelus, antice valde constrictus, angulis posticis oblique truncatis, crebre profunde punctatus, linea angusta longitudinali, lævi, præditus. Scutellum subtriangulare. Elytra thorace duplo longiora, non vere latiora, apice simul rotunda, taminus dense punctato-striata, interstitiis striis latioribus, apice angustioribus, acute carinatis, suturali depresso, densius punctatulo. Pedes femoribus valde incrassatis, anticis intus*

(1) M. Bedel indique à son tableau des espèces, Faun. par., p. 198, cet insecte comme ayant le prothorax notablement plus long que large ; il m'a semblé un peu moins long que large chez les exemplaires typiques et seulement aussi long que large chez la variété *grandicollis*.

(2) Le *R. latitarsis* Thoms, de Suède, Fr. soc. 1886 XI, qui m'est inconnu en nature, diffère de cette espèce, d'après l'auteur, par les yeux non aplanis, les stries plus fortement ponctuées, presque plus larges que les interstries et surtout par le 3<sup>e</sup> article des tarsi presque du double plus large que le précédent. Le *R. nitridipennis* m'est inconnu, de même que le *R. nefarius* Faust.

*uni-spinosis, tibiis anticis intus apice angulatis. Prosternum strigosum. Abdomen laxè punctatum.*

Syrie.

Résemble au *R. elongatus* pour la forme générale et la coloration ; la structure des élytres l'en distingue nettement. Plus voisin du *R. strangulatus* par la présence de carènes en dehors des interstries ; mais chez cette dernière espèce, le corps est brunâtre, à pattes rouges, les yeux sont petits, à peine saillants ; le rostre est très court et les antennes sont minces, relativement ; en outre, le corps est bien moins allongé dans toutes ses parties et les cuisses antérieures sont inermes.

**RHYNCHOLUS DALMATINUS.** — Long. 3, 5 ; lat. 1, 2 mill. — *Oblongus, parum elongatus, glaber piceus, pedibus claraque antennarum rubris. Caput minus breve, parum crebre punctatum, fronte obsolete foveolata, oculis prominentibus. Rostrum apice impressum, angustius subquadratum, apice fere attenuatum, vix transversum. Antennæ mediocres, articulis funiculi pressis, 2-7 transversis, clava vix orata. Prothorax longitudine paulo latior, antice leviter quadratus, angulis posticis oblique truncatis, lateribus subrectis, medio subsinuatis, profunde minus crebre punctatus, linea longitudinali media lævi. Scutellum minutum. Elytra minus profunde striato-punctata, striis 7 et 8 infra humeros abbreviatis ; interstitiis in dorso anguste convexis, apice latioribus, subplanis, evidenter serie-punctulatis, suturali apice validius punctato, 7-8 apice cultratis. Pedes breviores, femoribus intus angulatis, tibiis apice breviter penicillatis, tarsis pilosis, vix dilatatis. Subtus nitidus, ater, pectore crebre, abdomine laxius punctatus.*

Dalmatie.

Plus grand que le *R. punctulatus*, yeux plus saillants ; antennes noirâtres dans leur milieu ; rostre beaucoup moins court ; prothorax à ponctuation bien plus forte, avec un espace médian, imponctué, assez large : écointé aux angles postérieurs, mais non arrondi vers ceux-ci ; sculpture des élytres absolument différente, les stries étant

beaucoup plus larges, à gros points carrés, et les interstries étroits, carénés, au lieu d'être à peine convexes. A un très fort grossissement, on aperçoit, tout à fait au sommet des élytres, quelques rares poils grisâtres extrêmement courts.

DESBROCHERS DES LOGES.

---

## RÉPONSE A M. WEISE,

*Au sujet de son Examen critique de la Monographie des  
CASSIDA de France.*

Dans le 2<sup>o</sup> n<sup>o</sup> du « *Deutsche Entomologische Zeitschrift* » 1891, p. 380-384, M. Weise s'est livré, au sujet de mon récent travail sur les CASSIDA, à de nombreuses critiques dont quelques-unes seulement me paraissent fondées ; la plupart me semblent bien vaguement formulées et le plus souvent sans aucun argument à l'appui. Il en résulte que, sur certains points où nous nous trouvons en complet désaccord, je ne vois aucun motif pour me ranger à l'opinion de mon contradicteur, jusqu'au moment où il lui plairait de développer les raisons qu'il peut avoir à faire valoir en faveur de son système.

Je suivrai, dans ma réponse, l'ordre qu'il a adopté lui-même et qui est, du reste, celui de mon travail.

M. Weise fait observer, avec raison, que je n'ai pas toujours remarqué la dent interne, située à la base des crochets des tarsi ; je me suis aperçu de cette erreur pour la *C. viridis (equestris)*, notamment, où elle est assez prononcée, mais alors que mon mémoire était à l'impression. Cette dent, située tout à fait à la base des crochets, est souvent difficile à distinguer au milieu de la pubescence de l'extrémité de l'*onychium* (1).

(1) M. Weise semble n'avoir pas, non plus, remarqué tout d'abord, la présence de cette dent chez *C. hemisphærica*, qu'il fait figurer au catalogue de 1891, non dans le sous-genre *Odontionycha*, mais dans le sous-genre *Cassidula*.